Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels

Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein

Band: 7 (1898)

Heft: 1

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 18.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

✱ № 1. ✱

Basel, den 8. Januar 1898. | Bâle, le 8 Janvier 1898.

Erscheint Samstags

Paraissant le Samedi

Abonnement:

Für die Schweiz:
12 Monate Fr. 5.—
6 Monate „ 3.—
3 Monate „ 2.—

Für das Ausland:
12 Monate Fr. 7.50
6 Monate „ 4.50
3 Monate „ 3.—

Vereins-Mitglieder erhalten das Blatt gratis.

Inserate:
20 Cts. per 1 spaltige Petitzeile oder deren Raum. — Bei Wiederholungen entsprech. Rabatt.
Vereins-Mitglieder bezahlen 10 Cts. netto per Petitzeile oder deren Raum.

Abonnements:

Pour la Suisse:
12 mois Fr. 5.—
6 mois „ 3.—
3 mois „ 2.—

Pour l'Etranger:
12 mois Fr. 7.50
6 mois „ 4.50
3 mois „ 3.—

Les Sociétaires reçoivent l'organe gratuitement.

Annonces:
20 Cts. pour la petite-ligne ou son espace. — Rabais en cas de répétition de la même annonce.
Les Sociétaires payent 10 Cts. net par petite-ligne ou son espace.

Organ und Eigentum des **Schweizer Hotelier-Vereins** | 7. Jahrgang | 7me Année | Organe et Propriété de la **Société suisse des Hôteliers**

Redaktion und Expedition: **Sternengasse No. 21, Basel** ✱ **TÉLÉPHONE 2406** ✱ Rédaction et Administration: **Rue des Etoiles No. 21, Bâle.**

Exonérations des Souhaits de Nouvelle-Année.

Ablösungen der Neujahrs-Gratulationen.

Par un don au profit de l'Ecole professionnelle de la Société suisse des Hôteliers, se sont exonérés des souhaits de nouvelle-année:

Durch einen Beitrag zu Gunsten der Fachschule des Schweizer Hotelier-Vereins haben sich von den Neujahrsgratulationen entbunden:

Sommes versées jusqu'au 31 déc.: / Bis 31. Dez. eingegangene Beiträge:	Fr. 1635
Herr Baltischwiler E., Hotel Central, Zürich	„ 10
„ Bavier R., Hotel Bavier, St. Moritz	„ 20
„ Burkard D., Directeur, Excelsior Hotel Regina, Nice	„ 10
„ Chappet E., Hotel Bel-Oiseau, Fins-Hauts	„ 5
„ Dietschy J. V., Grand Hotel des Salines u. Hotel Dietschy & Krone, Rheinfelden	„ 20
Frl. Dittmann & Schmidt, Parkhotel, Interlaken	„ 10
Herr Gehrig Herm., Hotel Byron, Villeneuve	„ 10
„ Gölden H., Hotel Schwert, Zürich	„ 10
Hrn. Hanke Frères, Hotel de l'Ecu, Genève	„ 20
Herr Huber-Müller J., Hotel Krone, Solothurn	„ 10
„ Kaiser L., Hotel Anker, Rorschach	„ 10
Frl. Kappeler N., Hotel Glion, Glion s. Montreux et Villa Marina, Menton	„ 10
Herr Mader R., Hotel Walhalla, St. Gallen	„ 10
Fam. Seiler, Hotel Seesaplana, Seewis	„ 10
Herr Starkemann, Kurhaus Schönberg, Fribourg	„ 5
„ Wesiger Herm., Hotel Simmenthalerhof, Zweisimmen	„ 20
„ Widmer J., Kurhaus Sonnenberg, Luzern und Hotel Cosmopolitain, Menton	„ 20
Summa	Fr. 1845

POUR LA NOUVELLE ANNÉE.

En jetant, l'an dernier, un coup d'œil rétrospectif sur 1896, nous commencions par dire que 1896 devrait être marquée comme une année médiocre dans les annales de l'industrie hôtelière. Parvenu à la fin de cette année, nous pouvons formuler la même conclusion pour 1897, sans nous écarter de la réalité; il est même vraisemblable que des recherches plus exactes conduiraient à des résultats inférieurs, comparativement à ceux de l'année précédente.

Personne ne verse une larme et chacun respire plus librement en laissant derrière soi l'année 1897 et en plaçant sur l'année qui va s'ouvrir ses espérances et ses vœux. Certainement les circonstances et surtout les conditions de la température finiront par s'améliorer. C'est d'elles que dépend, en tout premier lieu, la question de savoir si la saison sera fructueuse pour les hôtels. Chaque fois qu'une diminution se fait sentir dans le mouvement annuel des étrangers, on est tenté d'attribuer le déficit à divers facteurs: la politique, les crises financières, les festivités extraordinaires, les expositions, etc.; mais, au fond, c'est la température qui décide, dans l'industrie des hôtels, si les affaires seront bonnes, moyennes ou mauvaises.

Chaque année, d'ailleurs, il faut une plus grande affluence de visiteurs pour remplir les stations qui s'agrandissent et augmentent et pour maintenir l'équilibre dans les prix qui tendent à s'abaisser continuellement en regard des recettes d'autrefois; mais ce qu'un *bon* été est capable de produire, 1895 nous l'a montré. Des facteurs exceptionnels peuvent influer en quelque mesure sur un été *ensoleillé*, mais ils n'exerceront jamais une influence funeste et décisive; c'est là le fait seul du mauvais temps. Si les hôteliers peuvent ainsi mettre leurs espérances dans la nouvelle année, consacrer toute leur attention à la direction de leurs affaires, ne pas lâcher la bride à la jalousie de la concurrence, un bon été pansera bien des blessures causées par 1896 et 1897; c'est ce que nous souhaitons de tout cœur à nos hôteliers pour la nouvelle année.

* * *

Nous ne voulons pas laisser échapper l'accasion d'exprimer nos remerciments pour le cadeau de nouvel-an que le Comité directeur de la société a déposé sur le pupitre de notre rédaction, nous parlons ici de la nomination de correspondants du journal choisis parmi lesmembres. Celui qui sait ce que signifie, dans la rédaction d'un organe spécial, où les limites de la matière à traiter sont naturellement resserrées, le fait d'y apporter les changements désirés autant par la rédaction que par les lecteurs, celui-là, disons-nous, comprendra la joie que nous éprouvons à pouvoir compter sur un concours extérieur. Ce n'est pas une seule opinion, une seule manière de voir qui éclaire une cause ou la fait triompher, mais l'échange des vues de plusieurs hommes. Une idée suit l'autre, un sujet en appelle un autre et la feuille qui répand les idées chez ses lecteurs, perd en uniformité, elle intéresse, elle instruit, elle fait mûrir des questions pour lesquelles on a l'habitude de faire le poing dans sa poche.

En présence de l'agréable perspective d'être fréquemment soutenu par nos correspondants, nous leur adressons nos meilleurs salutations et nous souhaitons la bienvenue à leurs articles. A tous nos lecteurs nous offrons nos joyeux

Compliments de Nouvelle Année.

Die Reklame im Dienste der Hotellerie.

Vortrag
gehalten in
Basel, Baden, Zürich, Luzern, Genf, Lausanne, Vevey, Montreux, Bex, St. Luc, Interlaken, Bern, Ragaz, St. Moritz, Pontresina, Arosa und Davos
von
O. Amsler-Aubert,
Sekretär des Schweizer Hotelier-Vereins.

I.

Aus Kreisen, welche den Vortrag mit angehört und aus solchen, in welchen er hätte gehalten werden sollen, aber mangels Zeit unterbleiben musste, ist vielfach der Wunsch geäussert worden, es möchte derselbe gelegentlich im Vereinsorgan zum Abdruck gelangen. Wir kommen diesem Wunsche hiermit gerne nach, jedoch nur insoweit, als er überhaupt für die Oeffentlichkeit passt. Denn es bestehen Schranken, über welche das gesprochene Wort sich mit Leichtigkeit hinwegsetzen kann, nicht aber die Feder.

Die Reklame im Dienste der Hotellerie.

Hochverehrte Anwesende!

„Seit einer Reihe von Jahren hat der Schweizer Hotelier-Verein es sich zu einer seiner Hauptaufgaben gemacht, das üppig blühende Reklame-Unwesen in gesundere Bahnen zu lenken und hat dieses Bestreben namentlich seit dem Jahre 1892, von welchem Zeitpunkt an dem Verein sein eigenes Organ, die „Hotel-Revue" zur Verfügung gestanden, mit jedem Jahre an Intensivität zugenommen.

Es ist gewiss ein Jeder der Anwesenden durch die in seinem Geschäfte gemachten Erfahrungen überzeugt, wie *notwendig* ein Krieg gegen das Heer der Annoncenjäger geworden; denn selbst das kleinste Hotel und die kleinste Pension bleiben von denselben nicht verschont.

Reklame *muss* sein, aber *wie, wo* und *wann* dieselbe gemacht werden soll, darüber ist wohl gar Mancher noch im Unklaren.

Es geht ja noch gnädig ab, wenn die Ritter der Reklame ihre Netze nur in Form von Zirkularen und Prospekten auswerfen, in diesem Falle bleibt einem doch wenigstens der freie Wille, dieselben entweder zu lesen und zu befolgen, oder aber als Papierkorbfutter zu behandeln.

Wehe aber, wenn so ein Annoncenjäger einem auf die Bude steigt; wer ihn zu Worte kommen und ihn seinen Kram auspacken lässt, der ist ihm schon halb verfallen. Man unterschreibt schliesslich, um den Plaggeist los zu werden, *für ein Jahr*, und wird dann später, wenn man glaubt, seinen eingegangenen Verpflichtungen nachgekommen zu sein, d. h. wenn man den Insertions-Auftrag als abgelaufen betrachtet, mit der angenehmen Meldung überrascht, dass man nicht nur für *ein* Jahr, sondern für *drei* oder gar *fünf* Jahre unterschrieben habe. Es heisst also: *weiterzahlen;* denn wer sich weigert, wird gerichtlich belangt und zieht dabei in der Regel den Kürzern.

Oder aber, es heisst an irgend einem ganz unauffälligen Plätzchen des Insertionskontraktes und in so kleiner Schrift, dass es für das blosse Auge fast unleserlich ist:

„Wenn keine Kündigung erfolgt, so bleibt der Kontrakt für ein weiteres Jahr in Kraft," also eine Art Lebensrente für den Verleger. Denn welcher Hotelier liest überhaupt den Kontrakt *gründlich*, ehe er ihn unterschreibt? Oder, wenn er ihn gelesen und von der verhängnisvollen Klausel Kenntnis genommen, erinnert er sich dann noch an die Kündigung? Nein, oder doch nur in seltenen Fällen.

Es ist ja selbstverständlich, dass jeder dieser Annoncenjäger nur das *Allerbeste* vertritt. Ist es ein Reisehandbuch, dann sind seine ersten Worte die, dass das Annoncieren in *Zeitungen* gar keinen Wert hat und viel zu teuer zu stehen kommt; ist es aber eine *Zeitung* oder *Zeitschrift*, für welche der Betreffende reist, dann sind natürlich die Annoncen in den *Reisehandbüchern* der reinste Ballast, den der Reisende herausreisst und über Bord wirft.

„Wir nehmen nur *wirklich empfehlenswerte* Hotels in unser Buch auf," so lautet die stereotype Phrase in den meisten Reklameprospekten, und was bedarf es dazu, um zu den „Empfehlenswerten" zu gehören? Nicht viel, nur *bezahlen*.

Wieder andere kappern ihre Kunden, indem sie jedem versprechen, nur *sein* Hotel auf dem Platze aufzunehmen; man fühlt sich geschmeichelt, den Vorzug zu haben, unterschreibt, und wenn das Buch erscheint, dann sind der Nachbarkollege links und der Nachbarkollege rechts auch drin.

Nicht selten sind die Fälle, in welchen zwei Hoteliers für gleich grosse Annoncen in ein und derselben Zeitung, in ein und demselben Buche *verschiedene* Preise zahlen. Der Eine, der ohne grosse Schwierigkeiten auf den Leim geht, bezahlt den *vollen* Preis; der Andere, bei welchem die Ueberredungskünste auf weniger fruchtbaren Boden fallen, wird durch Preisermässigung *mürbe* gemacht, *reingefallen* aber sind sie in der Regel *Beide*.

Die *grossen Hotels* pflegt man gewöhnlich zuerst abzusuchen, sie dienen als Lockvögel; wollen sie nicht anbeissen, dann nimmt man sie umsonst auf, die Hauptsache ist, dass man ihre Unterschrift hat — oder wenn diese verweigert wird, hilft man sich mit anderen Mitteln — und sagen kann: „Sehen Sie, das Hotel *soundso* ist auch dabei." „Ja, wenn *das* dabei ist, dann darf ich getrost auch mitmachen," denkt ein Anderer, denn der Besitzer eines so grossen Hotels weiss gewiss gute Reklame von zweifelhafter zu unterscheiden und — das Manöver ist geglückt.

Wieder andere Verleger bringen in ihren Prospekten einen gewählten Auszug von Annoncen aus dem „Bradshaw," „Hendschel" etc. und suchen damit den Glauben zu erwecken, als zählen die betr. Hotels alle zu ihren Kunden. Wenn von zwanzig Hoteliers nur einer darauf reinfällt, so ist die Mühe reichlich belohnt.

Ferner giebt es Verleger von Büchern oder Zeitungen, welche, ohne einen Auftrag erhalten zu haben, die Annonce eines Hotels aus einem andern Buche einfach aufnehmen und dann dem betr. Hotelier, unter Beilegung der Rechnung, schreiben, dass sie sich erlaubt haben, eine Empfehlung seines Etablissements aufzunehmen; falls er die weitere Aufnahme nicht wünsche, so ersuche man um Benachrichtigung, man hoffe jedoch, dass die minime Rechnung beglichen werde.

Diesem nichtswürdigen Vorgehen reiht sich die Art und Weise an, mit welcher gewisse Zeitungen, denen man vor Jahrzehnten einmal einen, seither aber längst abgelaufenen Auftrag erteilte, jedes Jahr wieder Rechnung stellen oder durch Zusenden von Wechseln einen zu fangen suchen, indem sie auf die Gutmütigkeit oder zufällige Abwesenheit des Hoteliers spekulieren. Ganz Besonderes leistet hierin der „The American Register", wofür zahlreiche Beweise vorliegen. In dieses Gebiet gehört auch der Abonnentenfang gewisser politischer Blätter, die unter dem Versprechen der Gratisaufnahme in die „Liste empfehlenswerter Hotels" Abonnemente aufdrängen. Es ist dies ebenfalls ein Unfug, und eines anständigen Blattes nicht würdig. Ein bekanntes Münchner Blatt hat hierin s. Zt. den Anfang gemacht und Dutzend andere sind ihm gefolgt.

Bei Angabe der *Auflage* eines Buches oder einer Zeitung kommt es in der Regel auf eine *Null* mehr oder weniger nicht an, man setzt daher in den Prospekt die Zahl 5000 oder 10,000 und lässt dann genau so viel Exemplare drucken, als es benöthigt, um jeden Inserenten einen Beleg zustellen zu können. Der Beweis der Ausführung des Insertionsauftrages ist damit geleistet, und das Uebrige — ist Nebensache.

Oder, wenn die angegebene Auflage wirklich vorhanden, dann bleibt das zu 2 Fr., 2 Mk., 1 Gulden oder 2 Shilling erhältlich gemachte Buch auf den obersten Regalen einer Buchhandlung liegen, bis der Bücherwurm sein Zerstörungswerk beginnt. Da es aber doch schade wäre, um das schöne Papier, so sind einige findige Verleger auf den ingeniösen Gedanken gefallen, diese Bücher zu dementieren, den alten Inseratenanhang durch eine neue Sammlung zu ersetzen und die Textseiten des alten Buches *tale quale* wieder zu verwenden. Dann noch einen neuen Umschlag, da der alte etwas abgeschossen und — die *neue vermehrte* und *verbesserte* Auflage ist fertig. Keine Hexerei, lauter Geschwindigkeit! Der Kostenpunkt für den Verleger ist gleich null, der Insertionspreis aber ist von den Kunden wieder frisch erlegt worden, *das* ist die Hauptsache.

Noch einfacher und bequemer macht es der Verleger des in London erscheinenden „Hotel-Album der fünf Erdteile". Aus den übrig gebliebenen Exemplaren veralteter Jahrgänge entfernt er einfach das Titelblatt, ersetzt es durch ein anderes mit veränderter Jahrzahl und damit ist der folgende Jahrgang fertig. Beweise hiefür sind vorhanden.

Ein ebenfalls findiger Kopf ist derjenige, welcher den Hotels Menuskarten mit 20 aufgedruckten Annoncen liefert, mit dem Versprechen, dieselben in 20 Hotels zum Gebrauch zu bringen und wo es sich dann herausstellt, dass z. B. die Annonce des Hotel X nur auf denjenigen Menus vorhanden, welche im Hotel X selbst zum Gebrauch gelangen, auf denjenigen der andern 19 Hotels aber nicht. Statt nur 20 Annoncen können auf diese Weise doppelt so viel aufgenommen werden.

So, meine Herren, bringt man Reklamegeschäfte zur Blüte, *so* verschafft man sich ein angenehmes Dasein auf Kosten Anderer, auf *Ihre* Kosten. Es soll damit allerdings nicht gesagt sein, dass *alle* Reklame-Unternehmen auf das gleiche *Niveau* zu stellen sind, es gibt solche, die *gut*, und einige, die *sehr gut* sind, aber diese sind an den *Fingern* abzuzählen.

(Schluss folgt.)

Ein sechzehnstöckiges Hotel.

Das „Neue Wiener Tagblatt“ spendete kürzlich dem neuesten amerikanischen Riesen-Hotel-Unternehmen folgendes Lob: Hie und da hört man abfällige Urteile über die Sucht der Amerikaner, Allem, was sie unternehmen, riesenhafte, noch nie dagewesene Dimensionen zu geben, Kolosse von allerlei Art ins Leben zu rufen, für deren Beschreibung die transatlantische Sprache einen eigenen Superlativ „mammuthgross“ erfunden hat. Vielfach begegnen bei uns auf dem europäischen Continent diese amerikanischen Schöpfungen der Phrase, es seien ja bloss „Hypertrophien“ unserer Kultur, gezeitigt von der Reklame. Doch ebenso oft muss man sich überzeugen, dass „Uncle Sam“ ein durch und durch praktischer Mann ist, der heute schon für morgen und übermorgen vorsorgt und deshalb auch immer ein Geschäft macht. So ist erst jüngst in New-York nach siebenjähriger Bauzeit ein Hotel eröffnet worden, das vor sieben Jahren vielleicht wirklich „überlebensgross“ war, heute aber, nach der Schaffung von Gross-New-York, nachdem die Union bereits 70 Millionen Einwohner überschritten, gewiss einem Bedürfniss entspricht.

Die vornehme Fifth Avenue New-Yorks ist in ihrem unteren Teil mit glänzenden Läden, in ihrem oberen mit Hotels ersten Ranges, Klubgebäuden und Villen besetzt. Mitten in dem aristokratischen Quartier der obersten Vierhundert der Weltstadt da, wo die Fünfte Avenue von der 33. und 34. Strasse gekreuzt wird, erhebt sich der Riesenbau Astoria, der von dem Architekten Hordenburgh innerhalb sieben Jahren mit einem Aufwand von etwa 75 Millionen Fr. vollendet und vor kurzem eröffnet worden ist. Ein ganzes Villenviertel musste zerstört werden, um Raum zu gewinnen für den gigantischen Bau, der bei einer Länge von 550 und einer Breite von 425 englischen Fuss ein ganzes Strassengebiet bedeckt. Sämmtliche 1800 Fenster des sechzehnstöckigen Gebäudes gestatten einen freien Ausblick auf die Umgebung und lassen das Tageslicht uneingeschränkt in das Innere des Baues fluthen.

Astoria ist in deutschen Renaissancestyle erbaut. Die nach der Fifth Avenue gekehrte Stirnseite ist die prächtigste der ganzen Riesenstadt. Hier ist der Zugang zu den beiden Restaurants, die Nachbildungen des berühmten Speisesaales der Burg Hohenschwangau sind. Der Haupteingang zu den Festsälen, den Klublokalen und den Hotelräumen ist in der 34. Strasse, von der man zunächst auf einen 75 Fuss im Geviert messenden Vorplatz gelangt, wo Springbrunnen plätschern und ein Wasserbassin von Schwänen belebt ist. Rundherum läuft eine Säulenhalle.

Rechts vom Vorhofe gelangt man zu dem 45 Fuss im Geviert messenden grossen Foyer, dessen Ornament in italienischer Renaissance ausgeführt ist. Die Wände sind, wie C. Frank Dewey in der Leipziger Ill. Zeitung erzählt, mit Täfelwerk in ausgewähltem mexikanischen Onyx bekleidet; darüber ziehen sich Friese und Arabesken in wertvollem Marmor, Perlmutter und Gold hin. Die reich kassetierte Decke ist in sanften Farbentönen und in Silber gehalten, das Foyer bietet besonders Abends ein farbenprächtiges Bild, wenn ein mildes Licht herabflutet auf die Schaar eleganter Gäste, die den Tönen der Kapelle lauschen.

Das ganze erste Stockwerk ist festlichen Veranstaltungen gewidmet. Der grosse goldene Ballsaal mit seinen blassrothen Alabasterpfeilern. Glasmosaiken und türkisbesetzten Ruheplätzen hat bei einer Länge von 125 und einer Breite von 80 Fuss eine Höhe von mehr als 40 Fuss. Ein Balkon und Privatlogen blicken in den Saal, der sich auch für Opernvorstellungen herrichten lässt. Im Mittelpunkte des Gebäudes befindet sich ein zweiter, 100 Fuss langer und 50 Fuss breiter Ballsaal, während ein dritter, der auch noch 200 bis 300 Personen aufzunehmen vermag, an der Frontseite nach der Fifth Avenue gelegen ist. In demselben Stockwerke können neben drei Bällen gleichzeitig noch ein Dutzend kleinerer Unterhaltungen stattfinden. Die bewundernswerten Dekorationsmalereien des grossen Ball- und des Speisesaales sind ein Werk der amerikanischen Künstler Edwin Blashfield, Will Low und Charles Turner. Die beiden grossen Deckengemälde des Ballsaales, die in zwei getrennten Gruppen von 16 und 28 überlebensgrossen Figuren den Tanz und die Musik verherrlichen, sind nicht allein das beste Werk, das bisher Blashfield geschaffen hat, sondern auch die hervorragendste Leistung amerikanischer Wandmalerei überhaupt, Will Low hat in 14 Medaillons die nationale Musik der verschiedensten Länder des Alterthums und der Neuzeit personificirt und sich in sechs Lunetten unter Anderem der Darstellung der musischen Künste von Alt-Hellas zugewandt.

Der zweite Stock umfasst eine Reihe prunkvoller Staatszimmer, die auf die Fifth Avenue sehen und dem Präsidenten der Vereinigten Staaten und den Fürstlichkeiten vorbehalten sind, die New-York besuchen.

Die übrigen vierzehn Stockwerke bieten Unterkunft für 1500 Personen. Da acht ununterbrochen auf- und niedergehende Fahrstühle in wenigen Sekunden den Verkehr bis in die höchsten Stockwerke vermitteln, so sind die höchstgelegenen Zimmer die bevorzugtesten wegen ihres weiten Ausblickes nach dem Ocean.

Das oberste Stockwerk ist zum Teil den Klubs vorbehalten, von denen jeder sein vollständig gesondertes Heim besitzt. Hier befinden sich auch ein grosser Billardsaal für beide Geschlechter, eine Gemäldegallerie und Künstlerateliers. Die Deckengemälde der Astor Gallery sind ein Werk von Eduard Simmons, in dessen Darstellungen der zwölf Monate des Jahres ein zartes Blau, Grau und Graugrün durchaus vorherrschen. Das Dach ist so konstruirt, dass es einen Garten aufnehmen, aber auch anderen Zwecken, sogar Radfahrübungen dienen kann.

Jedes Stockwerk ist sozusagen ein abgeschlossenes Ganzes, ein kleines Hotel für sich; Telegraph und Telephon verbinden es mit jedem Teil des amerikanischen Kontinents. Das ganze Gebäude ist aus völlig feuersicherem Material aufgeführt, wobei auch der beste Stahl reichlich zur Verwendung gelangt ist. In den ausgedehnten Kellereien, die sich zwei Stockwerke tief unter dem ganzen Gebäude hinziehen, lagern beständig Weinvorräthe im Werte von einer halben Million Dollars.

Drei Riesensäle im Erdgeschoss sind bestimmt, die Küche des Hotels in sich aufzunehmen, während die ebenfalls sehr grossen Räume für die Aufbewahrung der Materialien sich in anderen Teilen des Gebäudes befinden. Die drei Küchenräume umfassen mehr als dreissigtausend englische Quadratfuss und deren Einrichtung ist diesen Dimensionen proportionirt. In zwei langen Reihen stehen die Back- und Bratherde mit achtzehn separaten Herdfeuern beisammen; die Herde mit den in der Nähe aufgeschlagenen Tischen für die vorbereitenden Verrichtungen nehmen 2000 Quadratfuss ein. Derselbe Saal enthält ferner: sechs Riesenbratroste, einen grossen Ofen für Wildpretzubereitung, drei grosse Backöfen und einen grossen Kuchenofen; sechs kupferne Riesencasserole für Gemüse, sechs Fleischsiedekessel, fünfzehn Kaffeecasserolen und ganze Reihen von Rechauds, Vorbereitungstischen und dergleichen. In den anstossenden Sälen stehen die Refrigeratoren, Austernkühler, die Stellagen mit der nötigen Unmasse von Tafelgeschirr aus Silber, Porzellan und Glas, die riesigen Waschvorrichtungen für das einmal gebrauchte Geschirr etc. etc.

Von einem besonderen Raume, der ihm einen Ueberblick über die eigentliche Küche ermöglicht, dirigirt der Küchenchef die Arbeit der einzelnen „Departements“. Eine kleine Armee ist ihm unterthan; die „Astoria“-Küche zählt folgendes Personal: Küchenchef, erster und zweiter (für die Nacht) Vicechef, Gehilfen 14 Personen, Sauceköche 11, Backköche 10, Bratköche 9, Kuchenbäcker 7, Bäcker 4, Eiscrémebereiter 4, Anrichter 6, Suppenköche 19, Gemüseköche 9, Kaffeeköche 4, Austernmänner 4, Fleisch-, Geflügel- und Fischtranchirer 12, Hilfsköche 7, Hilfsköchinnen 16, Geschirrputzer 40, Feuerbursche 5, zusammen 181 Personen.

Bei solchem Personal und solchen technischen Vorrichtungen kann man wohl auf die Leistungsfähigkeit der Küche neugierig sein. Es wird versichert, dass das Restaurant „Astoria“ zu jeder Speisestunde, sei es Dinner oder Lunch, die Bedürfnisse von 550 Personen befriedigen kann, und während der letzten Pferdeausstellung in New-York wurden eine Woche lang bei jeder Mahlzeit 3700 Personen gespeist. Bei voller Thätigkeit vermag unter Anderem die Küche pro Mahlzeit zu liefern: 110 Bushels Erdäpfel, 5000 Portionen Suppe, 6520 Portionen Kaffee, 3000 Pfund „Steaks“, 1200 Portionen Lammscotelettes, 650 Portionen Lammsbraten, 1200 Portionen Salat, 2100 Dutzend Austern, 1900 Semmeln, 600 Laibe französisches Brot, 4000 Pfund amerikanisches Brot, 485 gebratene Enten, 200 gebratene Waldhühner, 300 Rebhühner, 250 Wachteln, 250 Tauben, 275 Gallonen Eiscrème und Gefrorenes.

Ein eigener, vollständiger, grosser Fleischerladen und ein Gemischtwaarengeschäft mit grösseren Vorräthen als gewöhnliche Läden dieser Art, versehen die Küche mit den Rohmaterialien. Der Einkauf auf dem Markte geschieht dreimal wöchentlich und Alles, was in die Küche kommt, muss das Gemischtwaarenlager des Hotels passiren. Die Aufschreibungen des Lagers und der Küche müssen sich decken. Der amerikanische Berichterstatter versichert, dass diese Küche nicht bloss die grösste der Welt ist, sondern auch zu den feinsten gehört.

Die socialen Verhältnisse im Osten der Union, die selbst reiche Familien dazu geführt haben, das Wohnen im kostspieligen Hotel dem eignen Heim vorzuziehen, haben den Besitzer von Astoria, Herrn Boldt, veranlasst, mit Hülfe der reichen Geldmittel, die ihm das Haus Astor zur Verfügung stellte, an die Ausführung des Riesenunternehmens zu gehen. Mr. Boldt, der aus Holstein stammt und aus Deutschland fast mittellos einwanderte, ist durchaus selfmade man. Heute ist er nicht etwa nur Hotelier im europäischen Sinne des Wortes, sondern ein selbstbewusstes Mitglied der Geldaristokratie New-Yorks, dessen Vermögen auf mindestens 5 Mill. Dollars geschätzt wird. Er geniesst das unbedingte Vertrauen der ersten Kapitalisten des Landes, gebietet über politischen Einfluss, sobald er will und nennt die Besten des Staates seine Freunde. Von Mr. Boldt empfohlen, zu den Empfangstagen seiner Gattin zugelassen zu sein, das bedeudet nicht viel weniger als eine Einführung bei der alten New-Vorker Landlordsfamilie Astor selbst.

* * *

Zu den vorstehenden Ausführungen sandte Herr Gemeinderath Alphons Herold in Wien dem „Neuen Wiener Tagblatt“ eine Zuschrift, die in sehr eingehender Art den Unterschied zwischen amerikanischen und europäischen Hotels darstellt und zugleich eine Erklärung für das Entstehen der transatlantischen Beherbergungskolosse gibt, die, zum grossen Teile, andere praktische Zwecke erfüllen müssen, als die Etablissements Europas. Der interessante Brief lautet:

„Der im vielgelesenen „Neuen Wiener Tageblatt“ enthaltene Artikel über das seit sieben Jahren im Baue gewesene „Hotel Astoria“ mit sechzehn Stockwerken und allen nur möglichen Einrichtungen hat wohl überall Aufsehen und Erstaunen erregt. Ich aber, als alter Hotelmensch, beeile mich, allen Leserinnen und Lesern zuzurufen: Auch in New-York kocht man mit Wasser! Nach europäischen Begriffen sind diese Monstrehotels nicht gerade geeignet, Sympathie zu erwecken. Denn — und mit Recht! — immer mehr bricht sich beim reisenden Publikum die Neigung Bahn, bei dem steigenden Verkehr in Deutschland, Frankreich, England, Oesterreich etc. den zu grossen Hotelkasernen den Rücken zu kehren und dem anheimelnden, gemüthlichen, jedoch mit dem Komfort der Neuzeit ausgestatteten Hotel nach bisherigem europäischen Zuschnitt den Vorzug zu geben. Und am meisten huldigen dieser Neigung die — Amerikaner selbst.

Gerade die Amerikaner fühlen sich ungemein angenehm berührt durch den „häuslichen Ton“ der bald weniger, bald mehr in den europäischen Hotels, vorzüglich in der Schweiz, in Deutschland und Oesterreich herrscht, angezogen; sie sind des Lobes voll über die durchwegs gute Bedienung, die in Amerika in keinem Hotel zu finden ist, und wenn es noch so prachtvoll eingerichtet ist. Ebenso bietet die Küche ungleich mehr Vorzügliches, als in den amerikanischen Hotels, wo man zwar eine Masse Gerichte vorgesetzt bekommt, aber Alles kalt und geschmacklos, wobei man nachlässig bedient wird — Alles maschinenmässig und in Extreme verfallend. Der Kellner lässt sich zwar nicht nehmen, mit der Zuckerzange dem Gast den Zucker in die Tasse zu werfen; aber verlangen Sie von ihm, er solle eine zweite Semmel bringen — Sie werden ihn nicht mehr zu Gesicht bekommen. Die Leistungen der deutschen Hausknechte, Kleiderputzen und Stiefelputzen, sind ein unbekanntes Ding in den amerikanischen Hotels. Die Zuvorkommenheit eines Zimmermädchens, die ja sehr nötig ist für das Damenpublikum, ist total unmöglich in Amerika. Es gibt zwar in Amerika andere Einrichtungen, die für Kleiderputzen oder aufmerksame Bedienung nach amerikanischer „praktischer“ Auffassung Ersatz bieten. Aber uns Europäern gefällt es absolut nicht, und alle Prachträume in den Hotels dorten bieten nicht den Ersatz für das anheimelnde, gemüthliche Wohnen in den meisten Hotels des Continents.

Wer ein amerikanisches Hotel betritt, und käme er zum hundersten Male, wird nicht, wie hier zu Lande, vom ganzem Personal als Stammgast erkannt, an dessen kleinste Gewohnheiten man sich erinnert; ob er auf zwei oder drei Polstern schlafe, wann er aufzustehen pflege etc. etc. In Wien zum Beispiel findet in diesen Tagen jämmerlichen Strassenschmutzes der Hotelgast in der Früh seine Lackschuhe von tadellosem Glanze, am Rock ist der fehlende Knopf angenäht, ohne dass er es sagen musste — und das Alles mit tausenderlei anderen Kleinigkeiten des Alltagslebens, die doch höchst wichtig sind, gehört „drüben“ ins Reich der Legende.

In Amerika wohnen, im Hotel leben und sterben viele Familien; teils aus Sparsamkeit, teils aus Bequemlichkeit führen diese Familien keinen eigenen Haushalt. Ihr *home* ist das Hotel und dazu trägt viel auch die geradezu ganz unerträgliche Dienstbotenmisère in Amerika bei; es gibt dort keine Dienstboten oder sie wollen keine sein.

Darum dieses Aufblühen von enorm grossen Hotels, in denen eigentlich ein kleiner Stadtteil von zirka 100 Haushaltungen — bald weniger, bald mehr — zu sehen ist. Haushaltungen mit allem, was damit zusammenhängt, von der Kindergeburt angefangen, bis zum *jour fix* und Begräbnis; im Hotel kommen die Leute zur Welt, leben, weben und sterben sie.

Das Hotel „Astoria“ ist nach meiner Auffassung eine Art „Olympeion,“ welches man in Wien zu bauen gedenkt, nur mit dem Zusatz, dass es auch noch Fremdenzimmer hat nach amerikanischem Muster und Salons für die amerikanische Lebensweise.

Ich bleibe dapei: Einem Hotel mit vier Stockwerken, statt mit sechszehn, dem Komfort der Neuzeit, elegant und ohne den übermütigen, störenden Luxus, mit einem guten Glase Wein oder Bier, einer schmackhaften Küche, einer liebenswürdigen, freundlichen Bedienung wird von allen Nationen den Vorzug gegeben. Und ich hoffe, dass das Hotelwesen nach amerikanischem System bei uns nie Fuss fassen wird — das Publikum selbst würde dagegen Stellung nehmen.

Lassen wir dem Amerikaner seine Monstrehotels mit den Ladies' stairs, Ladies' parlours, Smoking Rooms, Ball Rooms und sonstigen amerikanischen Einrichtungen und behalten wir uns auf dem alten Kontinent die alte Liebenswürdigkeit und jene Gemütlichkeit, für welche der Amerikaner nicht einmal ein Wort in seiner Sprache besitzt, den alten Verkehr und Ton zwischen den Gästen und der Wirtsfamilie. Dies können wir umsomehr thun, als auch die guten Hotels auf dem Kontinent sich die amerikanischen Einrichtungen, soweit dies wirkliche Verbesserungen sind, zunutze gemacht haben, die Bequemlichkeit und den Komfort auch in intimsten Details, die modernen Fortschritte des Verkehrs, wie Telephon und Telegraph, Feuersignale, Aufzüge etc. etc. Und in Amerika selbt ist man in Bezug auf das Hotelwesen derselben Ansicht, denn es giebt dort Etablissements nach „European plan“ und andere nach „American plan“, von denen die ersteren möglichst an die europäischen Gewohnheiten anlehnen. Freilich aber verschmähen es nicht Krösusse, wie Bold vom „Hotel Astoria“ oder Walburg, die ein offenes Herz und offene — Kassen haben für das Hotelwesen, für die Hinlenkung des Fremdenverkehrs nach Gegenden einzutreten, wo schon im Vorhinein entsprechend für den Reisenden vorgesorgt worden. Dieses amerikanische Muster sollen wie nachahmen. Ich, der ich das Schlagwort von der Hebung des Fremdenverkehrs in Oesterreich ausgegeben, wünsche nichts anderes, als die herrlichen Alpenländer dieses Reiches besäet mit Hotels — amerikanisch, was das Hinlenken des Verkehrs betrifft, europäisch und gemütlich österreichisch in allem übrigen.

Alphons Herold.

Simple histoire

Nous lisons, sous ce titre, dans le „Journal des Etrangers de Montreux“:

„Une dame anglaise, après avoir fait un séjour à Vevey, se rend à Aix-les-Bains; arrivée à destination, elle s'aperçoit qu'elle a oublié sa montre en Suisse et écrit au propriétaire de l'hôtel où elle demeurait à Vevey de lui envoyer sa montre par la poste. Or le paquet parvient à Aix-les-Bains accompagné d'un bordereau de la douane française qui réclame 36 fr. pour droits d'entrée.

Stupéfaction de la destinataire qui refuse de prendre livraison, et la montre revient ainsi à son expéditeur qu'on prie de payer la facture de la douane française! Malgré les réclamations, ces droits de douane pour un objet qui n'est pas sorti des mains de la poste ont dû être acquittés par l'expéditeur, toutefois avec une légère réduction (8 francs sur 36 francs).

Nous nous souvenons des articles que M. Whymper consacrait au mauvais vouloir des douanes suisses lorsqu'il engageait les lecteurs de son „Guide à Chamonix“ à éviter le passage de la Tête-Noire; les douanes suisses n'ont jamais fait payer 28 francs de droits d'entrée pour une montre usagée dont le propriétaire refuse de prendre livraison.“

Die Rabatt-Ansprüche der Geschäftsreisenden an die Hoteliers in Deutschland

sind nicht ohne Berechtigung, schreibt der „Merkur.“

„Es sind an 300 Geschäftstagen täglich 60,000 deutsche Geschäftsreisende unterwegs. Dieselben müssen durchschnittlich im Gasthofe für Wohnung und Beköstigung die Summe von 10 Mk. ausgeben. Diese Summe ist keineswegs zu hoch berechnet und setzt sich zusammen aus Wohnung für eine Nacht 2,50 Mk., Morgens Kaffee 75 Pfg., Mittagbrot mit Wein 3 Mk., Abendbrot 1,50 Mk., dann bleiben noch für kleine Ausgaben, Frühstück, Bier etc. 2,25 Mk. Die Geschäftsreisenden geben also pro Tag 600,000 Mk. aus, für 300 Geschäftstage 180 Millionen Mark.

Es tobt deshalb gegenwärtig in Deutschland der Kampf um Hotelrabatte, während sie in Oesterreich bereits durchgeführt sind. Zwei prägnante Aeusserungen markieren die verschiedenen Standpunkte. Der Befürworter der Rabatte schreibt:

Als vor einigen Jahren der Verband reisender Kaufleute Oesterreichs die Rabattmarken einführte, waren die meisten Gasthofbesitzer sofort bereit, drei bis fünf Prozent zu geben, trotzdem in der ganzen Monarchie durchschnittlich keine höheren Preise als bei uns genommen werden, und auf Kaffee oder Thee per Portion zum Frühstück meist 80 Pfg. bis 1 Mk. 20 Pfg. in Anrechnung kommen; auf einigen grossen Plätzen haben die Hoteliers ein Kartell gebildet, keinen Rabatt zu gewähren, unter sich sogar Penale festgesetzt, doch das Kartell war von kurzer Dauer; der grösste der Herren zahlte nach wenigen Wochen zirka 500 Penale und gab freiwillig 3 Prozent, und ein weiteres grosses Haus folgte rasch diesem Beispiele.

Unsere österreichischen Kollegen vereinnahmten durch die Marken im ersten Jahre zirka 8000 Mk., im zweiten Jahre zirka 16,000 Mk., und im laufenden Jahre rechnet man auf das Doppelte — dabei ist aber zu bedenken, dass in Oesterreich viel ausserhalb der Hotels gespeist wird.“

Der Gegner äussert:

„Ein gewisses inneres Selbstgefühl sollte uns davon abhalten, an die Herren, die für unser leibliches Wohl auf der Reise zu sorgen haben, mit solchen Zumutungen heranzugehen. Die Freiheit unseres Handelns, unseres Thun und Lassens in dieser Beziehung auf der Reise muss entschieden beeinträchtigt werden, ohne dass manche Kollegen sich dessen bewusst zu werden brauchen; diese Möglichkeit allein aber ist eine Klippe, an der sich unser jederzeit der Aufbesserung bedürftiges Standesbewusstsein stossen könnte. Solche Dinge müssen wir streng vermeiden, dann werden wir auch mehr und mehr zur wahren Erkenntnis unserer Standesehre kommen. Solche Mittel aber wie die angeregten schwächen unser moralisches Gewicht nach aussen.“

Diese Denkweise ist auf jeden Fall die noblere.

Was nun die 180 Millionen Mark anbetrifft, welche die Geschäftsreisenden jährlich in den Hotels Deutschlands lassen sollen, so dürfte es schwer fallen, hiefür statistische Beweise zu erbringen. Die Berechnung zeugt von grosser Naivetät, man rechnet mit der Leichtgläubigkeit des Publikums. Geradezu kühn ist die Behauptung, dass an 300 Tagen täglich 60,000 Geschäftsreisende unterwegs sein sollen. Der „Verband“ rechnet aus, „dass mindestens die Hälfte sämtlicher deutscher Reisenden im Durchschnitt höchstens 3—4 Monate unterwegs ist, vielleicht ein Achtel von allen ist das ganze Jahr auf der Tour. Ebenso ist die verzehrte Durchschnittssumme imaginär, denn so verwöhnt wird die grosse Masse der Reisenden seitens ihrer Chefs nicht, dass sie von ihren

Spesen täglich allein 10 Mark im Hotel sitzen lassen können. Es käme diese Ausgabe einem Spesenbezug von mindestens 22—25 Mk. gleich, und Reisende mit solchen Bezügen bilden doch nicht die Regel, sondern die Ausnahme. Man erkundige sich nur bei wirklichen „Fachleuten," Inhabern grösserer Hotels, deren Kundenkreis ausschliesslich aus Geschäftsreisenden besteht, dieselben werden jedenfalls mit weniger pompös klingenden Zahlen aufwarten. Wenn derartige Behauptungen aufgestellt werden, braucht man sich ja nicht zu wundern, wenn die Rabattgesuche an den Hotelier in immer unverschämterer Form herantreten. Wenn dieselben solche Unsummen einnehmen, können sie auch ruhig grössere Rabatte gewähren — so denkt dann das Publikum."

Kleine Chronik.

Lindau. Das Hotel Lindauer Hof ging für 136,000 Mk. an Frau Wwe. Seiler aus Zürich über.

Frankfurt a. M. Das Hotel Viktoria ist für 410,000 Mark von einem Fabrikdirektor aus Dreibrunnen angekauft worden.

Herzogenbuchsee. Herr Ernst Zumstein, Direktor des Hotel Bavaria in Interlaken, übernimmt den Gasthof zur Sonne in hier.

Neuenahr. Das Kurhaus nahm Herr F. Sebold, früher Mitpächter vom Palmengarten-Restaurant zu Frankfurt a. M., in Pacht.

Speier. Das Hotel Wittelsbacher Hof ging für 110,000 Mk. in den Besitz der dortigen Harmoniegesellschaft über.

Amerika. Nach 7jähriger Bauzeit ist in New-York ein 16stöckiges Hotel eröffnet worden. Die Baukosten betragen die Kleinigkeit von 75 Millionen Franken.

Rigi-Kaltbad. Der Verwaltungsrat der Rigikaltbad-Hotelgesellschaft wählte zum Gerant ihres Etablissements Herr C. Sutter-Akermann, im Winter Direktor des Hotel Quirinal in Rom.

Zürich. Das Telephonnetz der Stadt Zürich ist weitaus das grösste der Schweiz; es zählt mit 1. Januar 4500 Abonnenten. Die Centralstation ist für 10,000 eingerichtet.

London. Unter der Firma *Hotels Development Company* ist in London eine Aktien-Gesellschaft mit 5 Millionen Fr. Grundkapital zur Erwerbung und Betreibung von Hotels, Restaurants u. s. w. gegründet worden.

Basel. Das Hotel Storchen, einer Aktiengesellschaft gehörend, ist nunmehr durch Kauf an Herrn K. Illi, bisher Pächter des Kurhauses Weissenstein bei Solothurn, übergegangen. Herr Illi wird das Hotel vom 15. Januar an auf eigene Rechnung weiterführen.

Kneipperei. Das bayerische „Vaterland" berichtet: In Wörishofen kracht es jetzt schon in allen Fugen, die Konkurse folgen einer nach dem andern. Eine solche allgemeine Geschäftskrise ist übrigens von einsichtigen Leuten und von Pfarrer Kneipp schon lange vorausgesagt worden.

Berlin. Herr K. A. Karcher hat seinen Pachtvertrag mit der Aktiengesellschaft Nordseebad Fanö auf eine Reihe von Jahren verlängert und ferner vom 1. Januar 1898 ab das Hotel Minerva in Berlin, Unter den Linden, auf eine Reihe von Jahren pachtweise übernommen. Beide Geschäfte werden von ihm selbst verwaltet.

Billigere Beleuchtung. Wie aus nach Zürich adressierten Privatbriefen eines amerikanischen Fachmannes hervorgeht, scheint die neueste von Edison erfundene Konstruktion für elektrische Glühlampen, welche gegen 90 Prozent Stromersparnis gegenüber den jetzigen ermöglichen soll, Aussicht auf praktische Ausführung besitzen.

Lugano. Frau Witwe Roggatz vom Union-Hotel (Pens. Reber) in Interlaken hat laut „Vaterland" in Verbindung mit Frl. Ambühl aus Sursee das Hotel und Pension „Washington" in Lugano pachtweise übernommen. Das Union-Hotel in Interlaken wird während der Saison, wie bisher, unter der Leitung von Frau Roggatz weiter geführt werden.

Meran. Herr Josef Geiger, Besitzer des Hotel Hochfinstermünz in Oberinnthal (Tirol), hat sein Hotel in Meran, nachdem dasselbe einem erheblichen Um- und Erweiterungsbau unterzogen und mit den modernen Einrichtungen versehen worden ist, am 1. Januar 1898 unter dem Namen Hotel und Pension Finstermünz wieder eröffnet.

München. Das „Hotel Bayrischer Hof" wird einem vollständigen Umbau unterzogen; es erhält eine neue Façade, einen Wintergarten, Bäder auf allen Etagen, neues Maschinenhaus, Speiseaufzüge, erweiterte Saalbauten, Festsaal etc., sodass es nächstes Frühjahr mit seinen Neuerungen als Hotel allerersten Ranges in München dastehen wird.

Arlbergtunnel. In St. Anton wurden kürzlich von Seite der österreichischen Staatsbahndirektion Innsbruck mit den nächstgelegenen Interessenten Verhandlungen betreffs Errichtung eines Elektrizitätswerkes geflogen, durch welches der ganze Arlbergtunnel und die Station St. Anton elektrisch beleuchtet werden sollen. Die Betriebskraft hiefür würde aus dem Rosanna-Flusse gewonnen werden.

Ausstellung 1900. An der Spitze des zürichgenferischen Konsortiums, welches anno 1900 ein Schweizer Dorf in Paris erbauen wird, stehen genferischerseits die Herren Henneberg, Direktor und Bauleiter des Schweizer Dorfes, wie es vom vorletzten Jahre her in aller Welt bester Erinnerung steht, und Hermann Spahlinger, Leiter der *Société de l'Industrie des Hôtels* in Genf.

Bäder von Baden. Die Kasinogesellschaft hat mit der Direktion des Sommertheaters für die Saison 1898 Herrn Heuckeshoven, erster Heldentenor am Stadttheater in Basel und Direktor des Stadttheaters in Colmar, betraut. Damit ist eine sehr tüchtige, auch in anderer Beziehung sehr leistungsfähige Kraft gewonnen, und es steht zu erwarten, dass die Theater-Saison 1898 recht Befriedigendes bieten wird.

Continental-Hotel-Gesellschaft Frankfurt am Main. Unter dieser Firma ist eine Gesellschaft in das Handelsregister eingetragen worden, die sich zunächst zur Uebernahme des Hotels Württemberger Hof in Nürnberg gebildet hat. Der Sitz der Gesellschaft ist Frankfurt a. M. Das Gesellschaftskapital beträgt Mk. 1000000, es ist fest übernommen und teilweise durch Einbringung des Württemberger Hofs, teilweise in Baar eingezahlt worden. Der Württemberger Hof, auf dem Mk. 1600000 in Hypotheken ruhen, ist zum Preise von Mk. 2500000 in die Gesellschaft eingebracht worden. Vorstand der Gesellschaft ist Herr Ferdinand Hillengass in Frankfurt a. M.

Basel. Letzter Tage machte eine Notiz die Runde durch die Presse, wonach ein Hotelier in Basel von einer Leiter im Keller gestürzt und einen doppelten Schädelbruch erlitten, so dass für sein Leben gefürchtet werde. Eingezogene Erkundigungen haben ergeben, dass der Unfall, welcher durch das Umstürzen eines provisorischen Gerüstes zur Befestigung eines Rollbodens verursacht wurde, weiter nichts als eine Verstauchung der rechten Hand und eine kleine Wunde am Kopfe zur Folge gehabt, so dass innert 8 Tagen vollständige Heilung zu erwarten ist."

Rückgang des nordamerikanischen Touristenverkehrs in Europa? Nach einer Aeusserung des früheren Präsidenten des Direktoriums der Northern Pacific Bahn, E. D. Adams, der kürzlich eine Reise durch ganz Europa gemacht hat, sollen, so meldet „Stangens Verkehrszeitung", die nordamerikanischen Touristen, die gegenwärtig Europa bereisen, ungleich weniger Geld ausgeben, als wie bisher. Auch behauptet Präsident Adams, dass in der Zahl der nordamerikanischen Touristen eine empfindliche Verminderung eingetroffen sei, wovon besonders Frankreich seit der Panik von 1893 betroffen werde. In noch höherem Masse als Frankreich habe die Schweiz unter dem Rückgang des nordamerikanischen Touristenverkehrs zu leiden.

Schweizer Handels- und Industrieverein.
Union Suisse du Commerce et de l'Industrie.

Vom Schweiz. Handels- und Industrie-Verein sind folgende Druckschriften eingegangen und können von den Mitgliedern beim **Offiziellen Centralbureau** eingesehen resp. zur Einsichtnahme bezogen werden und zwar:

L'Union suisse du commerce et de l'industrie a transmis les imprimés ci-après énumérés, que nos sociétaires peuvent consulter ou emprunter au **Bureau central officiel:**

Zirkular betreffend:

1. Austritt des Comité central de l'Exposition nationale suisse, Genève 1896. (Demande de radiation du „Comité central de l'Exposition nationale suisse" comme section de l'Union.)
2. Anstellung eines III. Sekretärs. (Engagement d'un III. secrétaire.)
3. Errichtung einer zentralen Notenbank. (Création d'une banque centrale d'émission.)
4. Vorgehen in der Frage der Eisenbahnverstaatlichung. (La nationalisation des chemins de fer.)

Litteratur.

Ein zweiter Führer durch die Schweiz in russischer Sprache ist soeben im Verlag von A. A. Kartzeff in Moskau erschienen. Verfasser ist Herr Dr. med. B. Tschlenoff in Bern. Der stattliche Band umfasst 600 Seiten und presentiert sich durch seine saubere innere und äussere Ausstattung recht vorteilhaft. Verschiedene Karten und eine Menge hubsch ausgeführter Ansichten schmücken dasselbe. Wir zweifeln nicht, dass auch der Text inhaltlich seinen Zweck voll und ganz erfüllt, dafür bürgt der Name des Verfassers. Ein Annoncenanhang ist dem Buche nicht beigegeben, was angenehm auffällt. Den Verlag für die Schweiz hat die Buchhandlung Schmid und Franke in Bern übernommen.

Theater.

Repertoire vom 9. bis 16. Januar 1898.

Stadttheater Basel. Sonntag 3 Uhr: *Dornröschen*, Zaubermärchen. Sonntag 7½ Uhr: *Die Räuber*, Trauerspiel. Montag 7½ Uhr: **Die lustigen Weiber von Windsor*, Oper. Mittwoch 7½ Uhr: *Der Prophet*, Oper. Donnerstag 7½ Uhr: *Mignon*, Oper. Freitag 7½ Uhr: *Der Zigeunerbaron*, Operette. Sonntag 3 Uhr: *Dornröschen*, Zaubermärchen. Sonntag 7½ Uhr: *Aida*, Oper.

* Hr. E. Wachter, kgl. Hofopernsänger, als Gast.

Stadttheater Bern. Sonntag 3 Uhr: *Niobe*. Sonntag 8 Uhr: *Die Walküre*. Montag 8 Uhr: *Bartel Turaser*. Mittwoch 8 Uhr: *Lucia von Lammermoor*. Donnerstag 8 Uhr: *Sodoms Ende*. Freitag 8 Uhr: *Die Walküre*. Samstag 8 Uhr: *Hans Huckebein*.

Stadttheater Luzern. Repertoire ausgeblieben.

Stadttheater St. Gallen. Sonntag 8 Uhr: *Hans Huckebein*. Montag 8 Uhr: *Die weisse Dame*. Dienstag 8 Uhr: *Haubenlerche*. Mittwoch 8 Uhr: *Die Brüder*. Freitag 8 Uhr: *Don Juan*.

Stadttheater Zürich. Sonntag 3 Uhr: *Snewittchen*, Weihnachts-Komödie. Sonntag 7½ Uhr: *Martha*, Oper. Montag 7½ Uhr: *Evangelimann*, Oper. Mittwoch 7½ Uhr: **La Traviata*, Oper. Donnerstag 7½ Uhr: *Mikado*, Operette. Freitag 7½ Uhr: **Lucia*, Oper. Samstag 7½ Uhr: *Wintermärchen*, Schauspiel. Sonntag 3 Uhr: **Carmen*, Oper. Sonntag 7½ Uhr: *Raub der Sabinerinnen*, Schwank.

* Gastspiel der Signora Prevosti.

Verantwortliche Redaktion: Otto Amsler-Aubert.

Zeugnishefte & Anstellungsverträge
stets vorrätig für Mitglieder.
Offizielles Centralbureau in Basel.

Seid.-Samte und Plüsche

Frcs. 1.90 bis 23.65 per Meter

sowie **schwarze, weisse** und **farbige Henneberg-Seide** von **85 Cts.** bis **Fr. 28.50** per Meter — glatt, gestreift, karriert, gemustert, Damaste etc. (ca. 240 verschiedene Qual. und 2000 verschiedene Farben, Dessins etc.)

Seiden-Damaste	v. Fr. 1.40—22.50	**Ball-Seide**	v. 85 Cts.—22.50
Seiden-Bastkleider p. Robe	„ „ 10.80—77.50	**Seiden-Grenadines**	„ Fr. 1.35—14.85
Seiden-Foulards bedruckt	„ „ 1.20— 6.55	**Seiden-Bengalines**	„ „ 2.15—11.60

per Meter. **Seiden-Armures, Monopols, Cristalliques, Moire antique, Duchesse, Princesse, Moscovite, Marcellines,** seidene **Steppdecken-** und **Fahnenstoffe** etc. etc. franko ins Haus. — Muster und Katalog umgehend.

G. Henneberg's Seiden-Fabriken, Zürich.

Briefpapier
Postkarten, Converts
mit Firma-Druck und mit Ansichten von Hotels etc. liefert billig
Schweizer. Verlags-Druckerei Basel.

Cigarren
Max Oettinger
Zürich
Hotel Schwert
Cigaretten

HOTELIER,

Besitzer eines Hotels an der Riviera, sucht für nächsten Sommer Beschäftigung als **Direktor** oder **Chef de Réception.** 34 Jahre alt, spricht 4 Sprachen. Gehalt Nebensache.

Offerten befördert die Expedition dieses Blattes unter Chiffre **H 1676 R.**

KAFFEE

Campinas, reinschmeckend	à Fr.	—.55 bis —.65	per ½ Ko.
„ blau sup. extra	„ „	—.70	„ „
Perl-Kaffee	„ „	—.80	„ „
Java, gelb	„ „	—.95	„ „
Blau-Java	„ „	1.10	„ „
Mokka, arabisch u. abessynisch	„	1.25 bis 1.40	„ „

Gebrannte Kaffee. Eigene Brennerei.
Spezielle Mischung für Hotel à Fr. **1.20** per ½ Ko.
Kaffee-Spezialgeschäft Emil Fischer, zum Wolf, Basel.

Als Direktor oder Gerant

sucht Stelle, tüchtiger, erfahrener Fachmann, verheiratet, 30 Jahre alt, in Hotel I. Ranges. Spätere Uebernahme nicht ausgeschl.

Offerten befördert die Exp. d. Bl. unt. Chiffre **H 1697 R.**

Fremden-Hotel

ersten Ranges, in sehr günstiger Lage, circa **80 Betten,** Dependenzen und **schönen Gartenanlagen,** elektrischer Beleuchtung, **Seebadanstalt,** ist wegen vorgerückten Alters zu verkaufen. Anzahlung **50 à 60,000 Fr.**

Offerten unter Chiffre **H 1687 R** befördert die Expedition dieses Blattes.

Das Christliche Kellnerheim Zürich
20 Thalgasse 20
empfiehlt sich den
Herren Hotel-Angestellten
zur gefl. Benutzung. H 5757 Z

S. GARBARSKY
Chemiserie de 1er ordre
Löwenstrasse 51 **Zürich** Telephon 3370
Spezialität: Feine Herrenhemden nach Mass in bester Ausführung.
Kataloge auf Verlangen gratis und franko.
Manchetten, Kragen, Unterzeuge, Cravatten etc. in grösster Auswahl.

MAISON FONDÉE EN 1811
BOUVIER FRÈRES
NEUCHÂTEL (SUISSE)
SWISS CHAMPAGNE
DOUX — TRÈS SEC
MI-SEC — BRUT
SEC — ROSÉ
Se trouve dans tous les bons Hôtels suisses

Ein junger Arzt,

Schweizer, Spezialist für Nervenkrankheiten, seit zwei Jahren an der „Salpétrière" in Paris thätig, sucht eine Saisonstelle. Referenzen von ersten Autoritäten. Offerten unter Chiffre **H 1686 R** an die Expedition dieses Blattes.

Ferd. Zumkeller
Technisches Büreau
BASEL — Telephon.
Anfertigung aller Art Baupläne für Hotels, Villen, Wohn- u. Geschäftshäuser etc.
Gewerbliche Anlagen, Kanalisationen.
Reelle Vermittlung
bei Anschaffung von
Gas- u. Petrolmotoren etc.
Dampfheizungs-, H5624Q
Ventilations- und Trocken-Anlagen.
Spezialist für 1650
Bad- und Wascheinrichtungen.

Zu pachten gesucht

für nächsten Sommer ein

Hotel-Pension

von tüchtigen Fachleuten (Besitzer eines Wintergeschäftes in Italien). Diskretion gesichert. Offerten unter **H 1704 R** an die Expedition dieses Blattes.

Junger diplomierter Arzt

(Zürich) welcher längere Zeit in **Deutschland und England** studierte, wünscht auf den Sommer 1898 Stelle als **Kurarzt.** Derselbe spricht fliessend deutsch, französisch, englisch u. holländisch. Offerten befördert die Expedition dieses Blattes sub Chiffre **H 1693 R.**

CHAMPAGNE
Pommery & Greno, Reims
CARTE BLANCHE GOUT FRANÇAIS | SEC AMERICAIN | EXTRA SEC ANGLAIS
Agent général pour la Suisse, l'Italie, etc., A. A. DELVAUX, NEUILLY-SUR-SEINE.

Verkaufs-Objekt.

Restauration, Pension, Kuranstalt

in der **Ostschweiz,** 3 Minuten von der Eisenbahnstation, etwas erhöhte Lage, brillante Aussicht auf See und Gebirge, frequentierter **Ausflugspunkt** des nun seine Stunde entfernten Hauptortes. **Schöne Gebäulichkeiten mit prachtvollen Anlagen,** ca. 30 Hektaren bestem Wiswachs für eigene Milchproduktion. Umgestaltung in eine **Kuranstalt,** vorzügliches Unternehmen für einen Arzt mit Praxis am Ort. **Verkauf wegen veränderten Familienverhältnissen** und projektiertem **Wegzug.** Kaufpreis sehr günstig. Anzahlung **Fr. 10—20.000.** — Offerten werden sub **F 25 G** durch **Haasenstein & Vogler, St. Gallen,** befördert.

AVIS.

Die vom Schweizer Hotelier-Verein eingeführten
Zeugnisformulare** und **Anstellungsverträge
für Angestellte können von den Vereinsmitgliedern **fortwährend** gegen Nachnahme bezogen werden beim
Offiziellen Centralbureau in Basel.

Zeugnisformulare: Heft	à 50 Blatt	. . . . .	Fr. 3.50
„	à 100 „	. . . . .	„ 6.—
„	à 200 „	. . . . .	„ 10.—
Anstellungsverträge (deutsch od. franz.):		per 100	„ 2.50

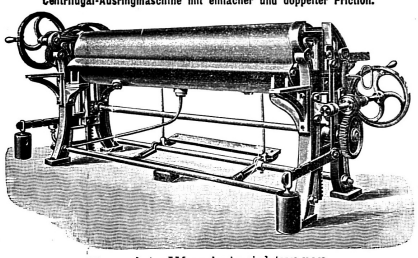
Unentbehrlich für Hotels und Pensionen.

Neues System Bügel- u. Trockenmaschine m. Dampf- u. Gasheizung

mit elastischer Pression, womit glatte gestärkte Wäsche gebügelt werden kann.

Einziges System gestärkte Vorhänge bügeln zu können, und völlig trockene und glatte Bett- und Tischwäsche zu erhalten.

Centrifugal-Ausringmaschine mit einfacher und doppelter Friction.



Komplete Wascheinrichtungen.

C. Séguin, Constructeur, Mülhausen i. E.

Maison fondée en 1796.

Vins fins de Neuchâtel

SAMUEL CHATENAY

Propriétaire à Neuchâtel 288

SIX MÉDAILLES D'OR ET D'ARGENT

Expositions universelles, internationales et nationales.

Marque des hôtels de premier ordre.

Dépôt à Paris: **J. Huber**, 41 rue des Petits Champs.

Dépôt à Londres: **J. & R. McCracken**, 38 Queen Street City EC.

DÉPOSÉ

Hôtel à remettre
à Montreux.

Pour cause de santé, le bail de l'**Hôtel de la Paix**, à Montreux, est à remettre immédiatement. 1681

Cet hôtel, situé à proximité de la gare de Montreux et du bureau des postes et télégraphes, contient 52 lits de maîtres, grand café-restaurant, buvette et toutes les dépendances nécessaires. Il est entièrement neuf ainsi que le mobilier.

Facilités de paiement pour la reprise.

Pour tous renseignements s'adresser au locataire, M. **Buchs** à **Vernex-Montreux.**

BUREAU TECHNIQUE
DE
CONSTRUCTIONS INDUSTRIELLES & PARTICULIÈRES
PAUL SANDELIN, BRUXELLES

Architecte-Géomètre de l'Union syndicale des Hôteliers et Restaurateurs de Belgique

BUREAU TECHNIQUE de Constructions à l'épreuve du Feu, rapides et économiques, entraînant des réductions considérables de primes d'assurance.

PLANS ET DEVIS SUR DEMANDE. — ON DEMANDE DES AGENTS. 1642

Adresse télégraphique: Sandelin Bruxelles. — Téléphone 1074.

Schweiz-London
über
Strassburg-Brüssel und Ostende-Dover

Billigste schnelle Route.

Drei Abfahrten täglich.

Seefahrt: 3 Stunden.

Einfache u. Rückfahrkarte (30 Tage) von und nach den meisten Hauptstationen.

Balsthaler Closetpapier.

Wer ein **vorzügliches** u. **billiges** Closetpapier, sowohl in Paketen mit **garantierter Blattzahl**, als auch auf **perforierten** oder **unperforierten Rollen** mit **garantierter Couponzahl** à 500 oder à 1000 wünscht, achte auf **nebenstehende Fabrikmarke**, welche nebst Blatt- od. Couponzahl auf jedem Paket und jeder Rolle angebracht ist.

Muster und Bezugsquellenliste versendet das

Fabrik-Marke Gesetzl. geschützt.

Bureau der Cellulose- und Papierfabrik Balsthal **in Zürich.** 951]

Hotel-Personal

empfehlen die

Plazierungs-Bureaux

des

Genfer-Vereins.

GENF
4 RUE GEVRAY 4
ZÜRICH
23 Linthescher-Strasse 23.

hauptsächlich:
Chefs de réception
Sekretäre
Oberkellner
Zimmerkellner
Restaur.-Kellner
Saalkellner

Hotel zu pachten od. kaufen gesucht.

Schweizer, tüchtiger Fachmann, Besitzer eines Wintergeschäftes im Süden, sucht ein rentables **Sommeretablissement** zu übernehmen. Diskretion selbstverständlich.

Offerten unter **H 1677 R** an die Expedition dieses Blattes.

Hotel-Adressbuch
der Schweiz.

Herausgegeben vom Schweizer Hotelier-Verein.

Zweite verbesserte Ausgabe

5000 Adressen enthaltend.

Zum Preise von **5 Fr. (für Vereinsmitglieder 3 Fr.)** zu beziehen durch das **Offizielle Centralbureau des Schweizer Hotelier-Vereins, Basel.**

Champagner Deutz & Geldermann

1380 **Ay** (Champagne) (Ma 3568 Z)

Dépôt für den Kanton Basel-Stadt, Baselland und Solothurn:

E. Christen, Basel.

Ungarisches Tafelgeflügel,

frisch geschlachtete und feinst gemästete Suppenhühner, Brathühner, Enten oder Bratgänse Fr. 7.15. Backhühner oder Fettgänse Fr. 7.50. Puten Fr. 7.80. Schinken Fr. 11.85. Bienenhonig Fr. 6.55, versendet per 5 Kilo franko per Nachnahme das

J. Weiss'sche Exporthaus,
Werschetz, Ungarn. 1672

Vertreter gesucht. — Preiscourante franko.

Spezialität:

Feuerfeste Porzellangeschirre

zum Backen von Speisen: **Elermenagen, Gratinplatten, Casserolles etc. etc.**

Viele erste Hotels des In- und Auslandes rühmen d. unübertroffene Haltbarkeit der Geschirre, sowie die hervorragende Ausdauer der Glasur und die brillante künstlerische Ausführung der Dekoration.

Gebrüder Bauscher, Weiden (Bayern)

Spezialfabrik dekorierter Porzellangeschirre für Hotels, Restaurants, Cafés, Pensionen, Conditoreien, Hofbäckereien etc.

Hohe Auszeichnungen auf allen Ausstellungen.

Alleinige Lieferanten des **Norddeutschen Lloyd** für dessen ca 80 Dampfer.

Niederlage und Muster-Ausstellung bei

Herrn J. Hallensleben-Lotz

Telephon **Luzern.** *Telephon* 1618

Flaschen-Korkmaschinen

Spühl-, Füll- Verkapselungs-Apparate etc. neuester bestbewährter Construction, **Schlauch-Geschirre, Circular-Pumpen,** sowie sämmtliche **Kellerei-Geräthe.** 811

Mehrjährige Garantie solider Ausführung.

F. C. Michel, Frankfurt a. M.

Ill. Prospekte Preiscourants Werke etc.

Clichés & Zeichnungen

jeder Art liefern rasch & billig

MÜLLER & TRÜB, AARAU.

EIGENE MALER, ZEICHNER & PHOTOGRAPHEN.

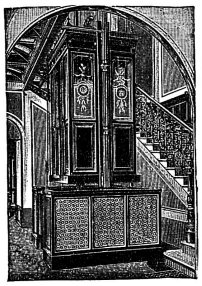
Nur verlangte Probearbeiten & Preise.

Ing. Augusto Stigler.

Hydraulische und elektrische

Personenaufzüge.

1200 Anlagen in Europa,
60 Anlagen in der Schweiz.



Hydraulische Warenaufzüge,
Hydraulische Gepäckaufzüge,
Hydraulische Speiseaufzüge,
Transmissionsaufzüge.

Alleinvertretung:

Geo. F. Ramel,

Maschinen-Ingenieur,

Seefeld 41, ZÜRICH.

Telegramme: **Rameleo, Zürich.**

Telephon No. 1221.

Prima Referenzen.

Ausarbeitung von Projekten und Kostenvoranschlägen gratis. (M. 5019 Z)

System der Personenaufzüge für bestehende und neue Bauten.

Hotelier,

bisheriger Pächter einer Fremdenpension sucht passendes Engagement als

Direktor, Sekretär oder Oberkellner;

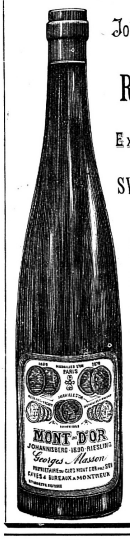
seine Frau könnte Stelle als Gouvernante versehen. Jahresstelle bevorzugt. Kautionsfähig. Offert. unter Chiffre **H 1699 R** befördert die Expedition dieses Blattes.

Fremden-Hotel

ersten Ranges mit 210 Fremdenbetten, diversen Dependenzen, elektrischer Beleuchtung u. flotter Rendite ist vorgerückten Alters halber an tüchtigen, finanziell gut stehenden Hotelier zu verkaufen. Anzahlung Fr. 120,000. Reflektanten sind gebeten, ihre Offerten unter Chiffre **H 1679 R** an die Expedition d. Blattes zu richten.

Vin suisse

Mont-d'or



Johannisberg

Riesling

Exportation

SWISS HOCK

GEORGES MASSON
SEUL PROPRIÉTAIRE
MONTREUX.

1703

Direktor,

erfahrener Fachmann, sucht auf sofort oder kommende Saison Stelle als solcher oder als

Chef de réception.

Beste Referenzen. Gefl. Offerten unt. Chiffre **R 1888 M** an **Rudolf Mosse, Chur.** 1698

Patent Welte

Patent Welte

Die **Vorzüge** der

pneumatischen Orchestrions

Patent Welte

gegenüber dem bisher'gen umständlichen u. kostspieligen Walzen-System sind anerkannt.

Vollständiger Ersatz für Streichquartette, kleinere u. grössere Orchester u. Militärkapellen. Rythmik u. Dynamik tadellos. Grösste Leistungsfähigkeit. Reichhaltiges Repertoir klassischer u. moderner Musik. Billiger Ersatz der Notenblätter. Gewichts- oder elektrischer Betrieb, mit oder ohne automatischer Vorrichtung.

Vertretung und Lager bei

Gebrüder Hug & Co.

1702 *BASEL.*

Personal-gesuche.

Chef de cuisine nach **Indien gesucht** in das erste Hotel d. Himalajagebirges. Vorzügl. Klima. Derselbe muss mit der Patisserie u. Confiserie durch u. durch vertraut u. nicht über 30 Jahre alt sein. Ein solch. mit franz. u. engl. Erfahrungen bevorz. Tadelloser u. nücht. Charakter verl. 3-jähriger Vertrag. Gehalt 3—4000 Fr. Kost und Logis frei. Reise ab Schweiz II. Klasse n. Bestimmungsort bez. Abreise 1. März ab Triest. Offert. m. Zeugnisabschr. u. Photogr. bef. d. Exp. d. Bl. unt. Chiffre **765.**

Office-u. 1 Etagengouvernante, tüchtige, in ein Hotel I. Rang. gesucht. Schriftliche Offerten unt. Chiffre **K 91 L** an die **Annoncen-Expedition H. Keller, Seidenhofstrasse 4, Luzern,** zu adressieren. 1701

HÔTELIERS

à la recherche d'employés
insèrent avec succès dans

L'HÔTEL-REVUE

Journal le plus répandu dans les hôtels

Prix de l'annonce (compr. 1 frais d'expédit. d'offres) 3 fr. Chaque répétit. 1.50	Les Sociétaires: 1 Fr. par insertion (non compr. les frais d'expédit. d'offres).

Stellen-gesuche.

Aide de cuisine. Gut empfohl. jung. Koch, 22 Jahre alt, sucht Saison- oder Jahresstelle in obiger Eigenschaft. Offerten befördert die Expedition dieses Blattes unter Chiffre **762.**

Aide de cuisine. E. tücht. Koch, 27 Jahre alt, mit guten Zeugnissen versehen, sucht Stelle für kommende Saison als Aide oder auch als selbständiger. Derselbe ist z. Zt. im Süden in Stellung. Offert. an die Exp. unt. Chiffre **766.**

Aide de cuisine. Ein jung. Koch, in seinem Fach tüchtig, mit gut. Zeugnissen und Referenzen vers., beider Sprachen mächtig, sucht auf Frühjahr Stelle als Aide in einem grösseren Hotel. Offerten unter Chiffre **767** an die Exped. d. Bl.

Aide de cuisine, junger, m. gut. Zeugnissen, wünscht auf kommende Saison Stelle in gut. Hause neben tüchtigem Chef. Ansprüche bescheiden. Offerten an die Exped. dieses Blattes unter Chiffre **768.**

Buchhalterin. Eine Tochter, beid. Sprach. mächtig, m. guten Zeugnissen versehen, sucht Saisonstelle in obig. Eigenschaft, oder als Officegouvernante oder Serviertochter. Offerten a. d. Exp. u. Chiffre **763.**

Bureau-Volontär. Ein junger, gewandter Koch, mit ausgezeichneten Zeugnissen von Hotels I. Ranges, der 4 Sprachen mächtig, wünscht baldmögl. Stelle in obiger Eigenschaft, am liebsten nach Süd-Frankreich od. Italien. Offerten an die Expedition unter Chiffre **754.**

Chef de cuisine, mit Ia Zeugnissen, in der franz., deutsch. u. Wiener Küche durchaus bew., sucht Stelle für nächste Saison in Hotel I. Ranges. Offerten beförd. die Expedition dieses Blattes unter Chiffre **744.**

Chef de cuisine, muni de bons certific., cuisine française, cherche place dans une maison de premier ordre, soit pour l'année ou saison d'hiver. Adresser les offres à l'administr. du journ. sous chiffre **743.**

Kellner- oder Kochlehrstelle gesucht für einen gutgeschulten, intelligenten 17-jähr. Knaben, möglichst in Hotel I. Ranges der franz. Schweiz. Offerten an die Expedition dieses Blattes unter Chiffre **758.**

Koch. Junger Mann sucht auf kommendes Frühjahr Saison- od. Jahresstelle. Gute Zeugnisse u. Empfehlungen stehen zu Diensten. Offerten an die Expedition unter Chiffre **748.**

Koch-Volontär. Ein junger Mann, zwei Jahre gelernter Konditor, eine Saison in Gänseleberfabrikation, sucht Stelle als Koch-Volontär, wenn möglich in d. franz. Schweiz. Eintritt von März an. Offerten an die Expedition unter Chiffre **746.**

Koch-Volontär. Ein junger Koch, welcher 2 Sommer in Ragaz gelernt hat, sucht Stelle als Volontär. Französische Schweiz bevorzugt. Offerten an die Expedition dieses Blattes unt. Chiffre **747.**

Lingère (erste), gut empfohlene, 36jährige Schweizerin, sucht Stelle per sofort oder später. Gefl. Offerten sub **M 221 B** befördert **Rud. Mosse, Basel.** 1671

Lingère (erste), mit sehr guten Zeugnissen, 26 J. alt, wünscht passende Stelle in grösserem Hotel. Eintritt nach Belieben. Offerten an die Expedition dieses Blattes unter Chiffre **771.**

Lingère, tüchtig im Fach, wünscht Stelle auf kommende Saison. Zeugnisse stehen zu Diensten. Offerten an die Expedition dieses Blattes unter Chiffre **764.**

Oberkellner, 25 Jahre alt, sprachkundig, in Gesehäftsreis.-Hotel noch in Stellung, sucht ähnl. Engagem. Restaurant- od. Zimmerkellnerst. in gutem Hause nicht ausgeschl. Offert. a. d. Exp. unt. Chiffre **760.** Eintritt nach Belieben.

Obersaaltochter, im Saal- und Restaurationsfach bewandert, deutsch, französisch, wenig engl. sprechend, sucht Stelle f. kommende Saison. Prima Zeugnisse und Referenzen. — Gefl. Offerten unter Chiffre **Dc 6041 Q** an **Haasenstein & Vogler, Basel.** 1689

Portier, deutsch u. französisch sprechend, mit besten Zeugnissen versehen, sucht Stelle als Etagen- oder alleiniger Portier. Offerten an die Expedition dieses Blattes unter Chiffre **759.**

Saaltochter, deutsch und französisch sprechend, mit guten Zeugn. vers., sucht Saison- od. Jahresst. in gutem Hotel der deutsch. Schweiz. Eintritt nach Belieben. Würde ev. auch Zimmermädchenst. annehm. Offerten a. d. Exp. unt. Chiffre **770.**

Sekretär, sprachkundig und erfahren, sucht Stelle. Zeugnisse und Referenzen von Häuser allerersten Ranges zur Disposition. Eintritt nach Belieben. Offerten an die Expedition dieses Blattes unter Chiffre **757.**

Sekretär. Junger Mann, deutsch, französ. u. englisch sprechend u. korresp., mit prima Zeugnissen der verschiedenen Hotelbranchen, wünscht Engagement für sofort. Offerten an die Expedition dieses Blattes unter Chiffre **701.**

Sekretärin. Tochter, die geläufig deutsch u. franz., auch etwas engl. spricht u. korresp., die Buchhaltung, sowie das Hotelwesen gründlich kennt, sucht passen. Stelle in das Bureau eines Hotels. Offert. an die Exped. dieses Blattes unter Ohiffre **772.**

Volontär. Jung. Ostschweizer, der am 1. Mai 1898 seine zweijährige Lehrzeit als Koch in der französ. Schweiz beendet, sucht für 6 Monate, event. auch länger, in gutem Hause, in dem ihm Gelegenheit geboten wird, die Patisserie zu erlernen, Platz als Volontär. Offerten an die Expedition unter Chiffre **756.**

Zimmermädchen, braves, gewandtes, sucht a. kommende Saison Stelle. Zeugnisse und Photographien stehen zu Diensten. Offerten an die Expedition dieses Blattes unter Chiffre **761.**

Zimmermädchen, tüchtig., beider Sprachen mächtig, mit guten Zeugnissen versehen, sucht Saison- oder Jahresstelle. Eintritt nach Belieben. Offerten an die Exped. dieses Blattes unter Chiffre **769.**

HÔTEL-REVUE

Organe de la Société Suisse des Hôteliers. Journal avantageux pour Insertions de

Demandes d'emploi

DES EMPLOYÉS D'HÔTELS.

Les Abonnés de l'„Hôtel-Revue" occupent en tout plus de 25 000 employés.	Une insertion 1.50, chaque répétit. 1 Fr. Joindre le montant en timbres-poste.

Herausgegeben vom Offiziellen Centralbureau des Schweizer Hotelier-Vereins, Basel. Druck der Schweizer. Verlags-Druckerei, Basel.